



2- Transforme les phrases simples ci-dessous en *phrases complexes* :

(1pt)

a) Dès l'éloignement de sa princesse, le jeune garçon commençait à rêver.

→ Dès que sa princesse s'était éloignée, le jeune garçon commençait à rêver.

b) Le jeune circur a fermé les yeux avant le départ de la belle fille.

→ Le jeune circur a fermé les yeux avant que la belle fille ne parte.



3- Enrichis les GN soulignés par *des expansions* selon les indications données entre parenthèses :

(1pt)

Si attirante / Très gracieuse, (Groupe adjectival apposé) la touriste aux yeux vert

émeraude (GNP complément de nom), avait un charme (Adjectif épithète) ensorcelant / envoûtant / saisissant.

Sa robe qui dévoilait son élégance et son goût raffiné (Proposition subordonnée relative) était singulière.

4- Transforme les couples de phrases suivantes en phrases complexes en remplaçant ce qui est souligné par *un pronom relatif* :

(1pt)

a- Le jeune circur a rencontré une jeune fille.

- La beauté de cette fille était saisissante.

→ Le jeune circur a rencontré une jeune fille *dont la beauté était saisissante*.

b- La photo était originale.

- La touriste a offert la photo au circur.

→ La photo *que la touriste a offerte au circur* était originale.



5- Mets les verbes entre parenthèses au passé simple, à l'imparfait ou au plus-que-parfait :

(1.5pt)

Souvent, je (se demander) *me demandais* qui (être) *était* cette princesse que je (ne jamais voir) *n'avais jamais vue* auparavant. Chaque soir, elle (surgr) *surgissait* dans mes rêves et m' (offrir) *offrait* une rose. A mon réveil, j' (accourir) *accourus* vers sa photo pour contempler son visage rayonnant.

6- Accorde *les adjectifs de couleur* si c'est nécessaire :

(0.5pt)

✓ La jeune fille avait la chevelure (blond) *blonde* et les yeux (noisette) *noisette*.



www.biblio-sw.com





Module de révision 2020

Niveau : 9 A.E.



Sujet :

Lors d'une balade au centre-ville, vous avez fait la connaissance d'un jeune cireur qui vous a impressionné par son charme, son humour et son savoir-faire.

Faites le récit de cette rencontre en dressant son portrait.



Production écrite :

Chaque dimanche matin, j'avais comme rituel de me balader au centre-ville pour me distraire, admirer les rues animées, les vitrines des boutiques bien décorées et profiter de l'ambiance réjouissantes des terrasses très fréquentées. Au détour d'un chemin, j'ai croisé un jeune cireur hors du commun muni d'une malle très propre comportant des boîtes de cirage variées. Alors, j'ai profité de cette rencontre pour donner une nouvelle vie à mes chaussures.

C'était un garçon énergique, accueillant et très drôle. Son visage rayonnant couronné de cheveux noirs de jais admirablement frisés témoignait de sa bonne humeur. Ses yeux gris clair dégageaient une intelligence hors pair. Sa tenue vestimentaire bien soignée et notamment son magnifique tablier traduisait son professionnalisme et son goût raffiné. D'une extrême habileté, il a pris soigneusement une brosse afin de dépoussiérer mes derbies puis une éponge et en un tour de main impressionnant, il a parfaitement nettoyé le cuir. Quelle dextérité ! Grâce à une lame en acier, il débarrasse méticuleusement la semelle de tous les résidus. Sa prestation impeccable témoignait de sa passion pour son boulot et de l'immense plaisir qu'il éprouvait en l'exerçant. Ce travailleur qui a réussi à donner de l'éclat à mes chaussures était non seulement ambitieux mais aussi avait le sens de l'humour. En effet, il m'avait révélé son rêve si convoité d'avoir son propre atelier pour les pièces qui ont besoin de plus de travail. Par ailleurs, il m'avait raconté en bossant des histoires très drôles et passionnantes. Entièrement satisfait aussi bien par son travail irréprochable que par son caractère plaisant, je l'ai vivement encouragé à concrétiser son vœu et je l'ai généreusement payé.

Ce jeune cireur d'exception qui réussissait avec brio à chasser la laideur, à mettre en lumière la beauté et l'élégance avait tout pour réussir à offrir du plaisir à ses clients. En se laissant guider avec virtuosité par les mouvements de ses mains habiles et magiques, il faisait naître une brillance attrayante. Par conséquent, "voir les reflets du soleil miroitant à ses pieds", c'est se régaler et se sentir rassuré.



www.biblio-sw.com





I- Compréhension : (7 points /)

1- Quels sentiments le cireur a-t-il éprouvés au moment où il a vu la jeune fille ? Justifie ta réponse par deux indices du texte. (2pts)



2- Quels traits de caractère peut-on accorder à la jeune touriste ? Cites-en deux (1pt)

3- Comment le narrateur a-t-il ciré les bottes de la jeune fille ? Justifie ta réponse une phrase du texte. (2pts)

4- Pourquoi le cireur était-il furieux en finissant son travail ? (2pts)

II- Langue : (6 points /)

1- Complète le paragraphe ci-dessous par **les antonymes** des mots soulignés : (1pt)

✓ Le jeune cireur était laid et d'une hypocrisie remarquable. Son caractère arrogant suscite le mépris de ses clients.

2- Transforme les phrases simples ci-dessous en **phrases complexes** : (1pt)

a) Dès l'éloignement de sa princesse, le jeune garçon commençait à rêver.





✓ III- Essai : (7 points /)

Lors d'une balade au centre-ville, tu as fait la connaissance d'un jeune cireur qui t'a impressionné par son charme, son humour et son savoir-faire.

Faites le récit de cette rencontre en dressant son portrait.

La Bibliotheque
www.biblio-sw.com

Mr. Asfouki



www.biblio-sw.com





I- Compréhension : (7 points /)

1- Quels sentiments le cireur a-t-il éprouvés au moment où il a vu la jeune fille ? Justifie ta réponse par deux indices du texte. (2pts)

→ Au moment où le cireur a vu la jeune fille, il a éprouvé les sentiments de stupeur, d'étourdissement, de confusion : « était si belle que la réponse est restée coincée dans ma gorge » / « J'étais très ébloui pour articuler le moindre mot », de ravissement, de fascination : « J'étais très ébloui » / « Elle était mille fois plus belle que toutes les filles de mes rêves », d'excitation, d'enthousiasme : « Elle était ma première cliente et une journée qui commençait comme ça ne pouvait que bien se terminer ».

2- Quels traits de caractère peut-on accorder à la jeune touriste ? Cites-en deux (1pt)

→ La jeune touriste se montre humble (modeste), sympathique, aimable. En effet, elle était souriante et a pris une photo de souvenir avec le jeune cireur.

3- Comment le narrateur a-t-il ciré les bottes de la jeune fille ? Justifie ta réponse une phrase du texte. (2pts)

→ Le narrateur a ciré les bottes de la jeune fille avec soin / consciencieusement / avec passion / avec dextérité, habileté, tout en étalant son savoir-faire pour la subjuguer et lui faire plaisir. On peut citer en guise de justification : « Un travail de spécialiste » / « A force de les astiquer, les mocassins de ma princesse aux belles dents ont ressemblé à deux miroirs »

4- Pourquoi le cireur était-il furieux en finissant son travail ? (2pts)

→ En finissant son travail, si le cireur était furieux c'est parce qu'il était mal payé par le compagnon de la jeune touriste, le costaud, malgré le travail acharné et exceptionnel qu'il a accompli.

II- Langue : (6 points /)

1- Complete le paragraphe ci-dessous par les **antonymes** des mots soulignés : (1pt)

✓ Le jeune cireur était laid beau / charmant / gracieux et d'une hypocrisie sincérité remarquable. Son caractère arrogant humble / modeste / affable / bienveillant / avenant suscite le mépris le respect / l'estime / la considération de ses clients.





Collège pilote Gabès A.S : 2019/2020 Prénom :	Devoir de synthèse n° 1 Matière : français Nom :	Niveau : 9A.E.B 3 Durée : 2 heures N° :
--------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------



Texte :

Je me suis installé dans mon coin habituel, à l'angle de la salle San Isidoro, et j'ai sorti mon matériel, mes brosses, mes chiffons, mon cirage...

- Je peux m'asseoir ?

La fille qui venait de me parler était si belle que la réponse est restée coincée dans ma gorge. J'étais très ébloui pour articuler le moindre mot. Elle était mille fois plus belle que toutes les filles de mes rêves. Elle était ma première cliente et une journée qui commençait comme ça ne pouvait que bien se terminer. Elle s'est assise et a posé ses pieds sur ma boîte à cirage. A eux seuls, ses mocassins de cuir rose devaient valoir dix fois le prix de toutes les chaussures que j'avais cirées depuis le début du mois. J'ai pesté en pensant que je n'avais pas de cirage rose. Ce n'était pas vraiment la couleur la plus demandée par mes clients habituels, mais je lui ai sorti le grand jeu. Dépoussiérage à la brosse à dents jusque dans les moindres recoins, cirage incolore luxe, étalé par petites touches, un premier astiquage au chiffon de laine, suivi d'une légère couche de crème lustrante fauchée la veille dans un magasin du centre-ville. Et pour finir en beauté, un dernier coup de brillant avec un bas nylon extra-fin. Un travail de spécialiste.

Je prenais tout mon temps parce qu'une telle beauté, c'était un trésor dont je voulais me souvenir jusqu'à la fin de mes jours.

Tout en frottant et brossant le cuir de ses mocassins, je lui jetais de temps à autre des coups d'œil discrets et elle me souriait en dévoilant ses dents impeccablement blanches et alignées côte à côte comme des perles. De vraies dents de touristes. Bon sang ! J'en avais presque la tremblote de cirer les chaussures d'une telle femme ! Chez elle, là-bas, il devait sûrement y avoir des blanchisseurs de dents, comme il y avait ici des cireurs de chaussures... Mais chez nous, dans le quartier du Rio del Oro, personne n'avait assez d'argent pour se soucier de ce genre de détail. Ça pouvait bien pousser dans tous les sens, noircir, pourrir, tomber... on avait d'autres chats à fouetter...

A force de les astiquer, les mocassins de ma princesse aux belles dents ont ressemblé à deux miroirs. Rien à dire, c'était du beau boulot ! J'aurais bien peaufiné encore un peu, mais le grand costaud rose commençait à s'impatienter. Princesse a absolument tenu à ce qu'il prenne une dernière photo de moi avec elle. Quand elle a posé la main sur mon épaule, j'ai cru que mon cœur allait s'arrêter. J'ai fermé les yeux en humant son parfum...

Je n'ai même pas regardé les quelques pièces que Grand Costaud m'a glissées dans le creux de la main. Ma princesse s'éloignait, je ne pensais qu'à la blondeur de ses cheveux, à la couleur de sa peau, à son parfum...

J'en étais encore tout étourdi lorsque j'ai enfin ouvert la main. Vingt centavos ! Ce Grand Costaud me m'avait payé que vingt centavos alors que son sac à dos regorgeait de dollars ! Un salaire de misère pour un travail de professionnel !

Maestro, Xavier-Laurent Petit, L'école des loisirs



www.biblio-sw.com



مرحبا بكم على منصة مراجعة



COLLEGE.MOURAJAA.COM



NEWS.MOURAJAA.COM

